

Marie est maintenue dans son auguste prérogative de Mère de Dieu. Alors des transports de joie éclatent de toutes parts. Les fidèles entourent les Pères du Concile, baisent leurs mains et leurs vêtements et brûlent des parfums dans les rues qu'ils devaient traverser. La ville se trouva spontanément illuminée, et jamais joie ne fut plus grande et plus universelle. Il en a été ainsi dans le passé chaque fois qu'on a essayé d'enlever à Marie son diadème, sa couronne. Il en sera de même dans l'avenir. Toujours l'Eglise sera là pour proclamer que Marie est notre mère et notre reine, et le peuple debout pour se réjouir et applaudir à sa proclamation. A bon droit, on peut dire du règne de Marie ce qui est dit du règne de Jésus : "*Cujus regni non erit finis.*" Son règne n'aura point de fin.

Nous avons démontré que Marie est reine, que son règne s'étend sur le ciel et sur la terre, nous avons dit les bienfaits de ce règne et sa durée.

Maintenant, bonne et puissante reine, daignez jeter un regard sur nous et nous bénir en ce moment. Règnez sur notre pays, notre cher Canada. Préservez-le des erreurs qui sont la cause de tant de maux pour les vieux pays. Protégez-le, arrachez-le au danger, secourez-le dans ses pressants besoins, conservez-le pour Dieu, pour la religion, pour l'Eglise, conservez-le pour vous pour la formation de la patrie canadienne, pour le ciel.—Ainsi soit-il.

DIVERS

"Je ne vois, pour moi, aucune différence entre les choses que j'ai écrites, quand je prenais de l'alcool et celles qui j'ai écrites depuis que je me suis mis à l'eau ; aucune différence du moins quant à la facilité ou à la difficulté du travail. Je ne pense pas qu'un peu d'alcool soit nécessaire à la production littéraire ; je ne pense pas qu'il nuise à cette production. S'il s'agissait de beaucoup d'alcool, ce serait autre chose. Autrefois, lorsqu'il m'arrivait de boire sensiblement plus de vin et d'alcool que de coutume, je n'étais plus capable de travailler."

Jules Lemaitre.